

Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 18 au 31 janvier 2021.

FAITS SAILLANTS

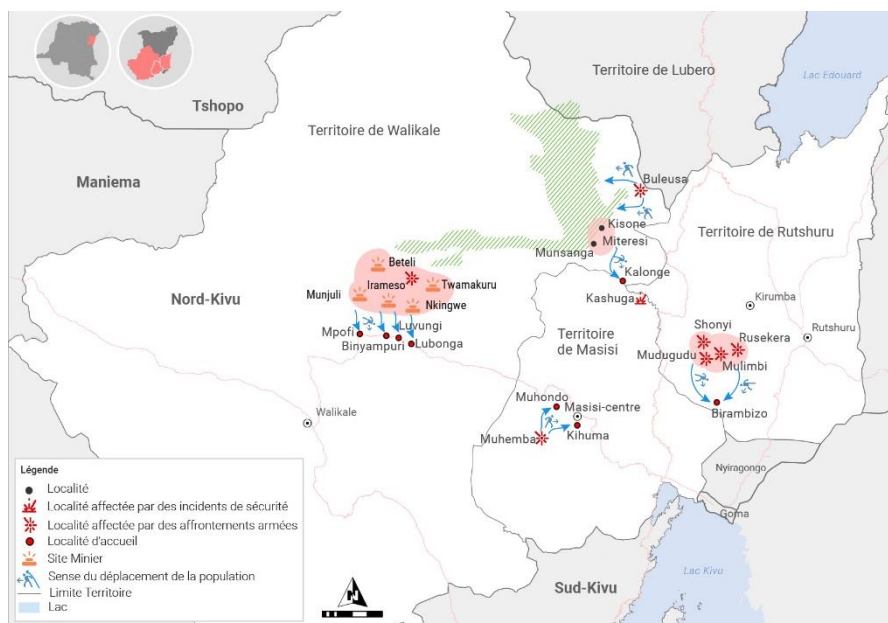
- Deux civils tués au cours d'une incursion des hommes armés dans un site de déplacés du territoire de Masisi
- Plus de 31 000 personnes déplacées depuis octobre 2020 vivent dans la précarité dans le territoire de Walikale

APERÇU DE LA SITUATION

1. Territoire de Walikale

L'accalmie qui prévalait dans le groupement d'Ikobo du territoire de Walikale depuis le début de l'année, a été interrompue par de nouveaux affrontements entre l'armée congolaise et un groupe armé le 23 janvier dans la localité de Buleusa. Plusieurs habitations ont été pillées au cours des affrontements. Selon des sources humanitaires et les autorités locales, plus de 12 000 personnes ont été contraintes de se déplacer vers la brousse. Cependant la majorité de la population est retournée le lendemain grâce à une accalmie précaire dans la zone. Une ONG locale a reporté sa mission d'évaluation des besoins des déplacés de cette zone, prévue le même jour à cause de l'insécurité.

Localités affectées par des violences et déplacements signalés entre le 18 et 31 janvier 2021



D'autres affrontements opposent depuis le 30 janvier l'armée congolaise à un autre groupe armé dans les carrés miniers d'Irameso, Munjuidi, Twamakuru, Beteli, et Kingwe dans les groupements d'Utanda et d'Ihana. Selon diverses sources locales, ces combats ont déjà occasionné un mouvement de population vers les villages de Binyampuri, Lubonga, Luvungi et Mpofi, mais l'ampleur n'est pas encore estimée. Pour l'heure, la tension reste vive dans la zone et un risque de nouveaux déplacements est à craindre.

Par ailleurs, les autorités locales de Kalonge et l'association Commission de développement et de mouvement de population Kalembe-Kalonge (CDMPK) ont rapporté l'arrivée, depuis le 15 janvier, de plus de 5 600 personnes déplacées dans cette localité de la zone de santé de Pinga. Ces personnes ont fui des violences armées dans les villages de Munsanga, Muteresi, Kisone ainsi que dans le village de Kazuba du groupement de Kisimba. La majorité de ces déplacés se trouvent en familles d'accueil, tandis que 1 750 autres personnes se sont installées dans le site de déplacés de Kalonge géré par l'OIM, selon les mêmes sources. Tous ces ménages se retrouvent dans une extrême vulnérabilité et ont besoin d'assistance dans tous les secteurs. Pour l'heure, aucun acteur humanitaire n'est présent dans la zone, faute de capacités.

2. Territoire de Masisi

Le territoire de Masisi continue d'être secoué par des violences armées et leurs séquelles humanitaires. Les 21 et 22 janvier, environ 4 000 personnes se sont déplacées vers Masisi-centre, Kihuma et Muhondo à la suite des combats entre l'armée congolaise et un groupe armé dans le village Muhemba et dans plusieurs autres villages des groupements de Buabo, Banyungu et Biiri le 22 janvier. Toutes ces personnes vivent dans de conditions précaires en familles d'accueil.

Les incursions de groupes armés dans les sites de déplacés deviennent aussi de plus en plus récurrentes à Masisi. Depuis décembre 2020, sept incursions d'hommes armés ont déjà été rapportées par les acteurs de protection dans les cinq sites du territoire (Bushani, Kivuye, Kalonge, Bihendu et Kashuga). Deux personnes déplacées ont été tuées et six autres blessées au cours de la plus récente incursion dans le site de déplacés de Kashuga la nuit du 24 au 25 janvier.

3. Territoire de Rutshuru

Dans le territoire de Rutshuru, l'armée congolaise mène des opérations contre une coalition de groupes armés dans les localités de Rusekera, Mulimbi, Mudugudu et Shonyi dans la chefferie de Bwito sur l'axe Tongo-Bishusha, depuis le 29 janvier 2021. Cette opération intervient après environ quatre mois d'accalmie dans la zone. Selon la société civile locale, au moins six civils ont été tués et plusieurs autres blessés lors des affrontements. Un mouvement de la population de ces villages vers la localité de Birambizo dans le groupement de Bukombo a été signalé, mais son ampleur n'est pas encore connue du fait de la volatilité actuelle de la situation sécuritaire. Birambizo avait déjà accueilli environ 3 000 ménages en provenance des mêmes localités, fuyant des opérations similaires en septembre 2020. Certaines ONGs sont actuellement dans la zone pour des activités humanitaires qui risquent d'être affectées si ces violences s'étendent dans cette localité d'accueil.

ACTIVITÉS HUMANITAIRES ET GAPS



Multisectoriel :

Plus de 31 000 personnes déplacées accueillies depuis le mois d'octobre 2020 dans le chef-lieu du territoire de Walikale et sur l'axe Mubi-Ndjingale demeurent confrontées à des besoins multisectoriels, notamment en vivres et articles ménagers essentiels. Selon les résultats d'une évaluation effectuée par l'ONG Fondation nature et humanité (FNH) dans la zone en novembre 2020, leur déplacement était consécutif aux affrontements entre groupes armés dans plusieurs carrés miniers situés dans la région Nord du territoire de Walikale. Depuis leur arrivée, ces personnes bénéficient uniquement d'une assistance en santé à travers Médecins Sans Frontières-Hollande.



Abris/AME :

Dans le territoire de Walikale, 2 565 personnes retournées présentes dans les localités de Mutongo et Kaseke dans la zone de santé de Pinga ont besoin d'une assistance en articles ménagers essentiels. Elles avaient fui les affrontements de juillet 2020 entre deux factions dissidentes d'un groupe armé et sont maintenant de retour, à la faveur de l'amélioration progressive de la sécurité dans leurs villages. Avec un financement du Fonds humanitaire RDC, l'ONG Mouvement international des droits de l'enfant, de la femme, de l'homme et de leur promotion sociale (MIDEFEHOPS) s'apprête à leur fournir cette assistance.



Santé :

Plus de 750 personnes vulnérables ont bénéficié de la gratuité des soins de santé primaire fournis par l'ONGI CARE International sur financement de USAID/OFDA du 18 au 27 janvier 2021, dans sept aires de santé de la zone de santé de Lubero. Ces bénéficiaires, constitués de personnes déplacées et de la population locale étaient essentiellement des femmes enceintes et allaitantes, ainsi que des enfants de moins de 5 ans. La zone de santé de Lubero a été affectée par la dixième épidémie de la maladie à virus Ebola et compte énormément de ménages déplacés qui ont fui des exactions et affrontements des groupes armés dans les territoires de Walikale et Lubero depuis début 2020.

CHIFFRES CLES

1 897 027

personnes déplacées internes dans le Nord-Kivu (CMP – 11 janvier 2021)

762 912

personnes retournées dans leurs localités d'origine dans le Nord-Kivu (CMP – 11 janvier 2021)

1153

incidents de protection en décembre 2020 (Monitoring de protection NK).

72

acteurs humanitaires opérationnels dans le Nord-Kivu (3W- octobre 2020)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Tobias Schuldt, Chef de sous-bureau OCHA Nord-Est, schuldt@un.org Tél : +243 817 06 1207 | +243 970 00 3766

Endurance Lum Nji, Chargée de l'information publique et du plaidoyer, OCHA Goma, endurance.nji@un.org, Tél : +243 817 08 1689

Emmanuelle Osmond, Cheffe de bureau adjointe, OCHA RDC, emmanuelle.osmond@un.org, Tél : +243 817061222

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info ; www.unocha.org ; www.reliefweb.int
Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)